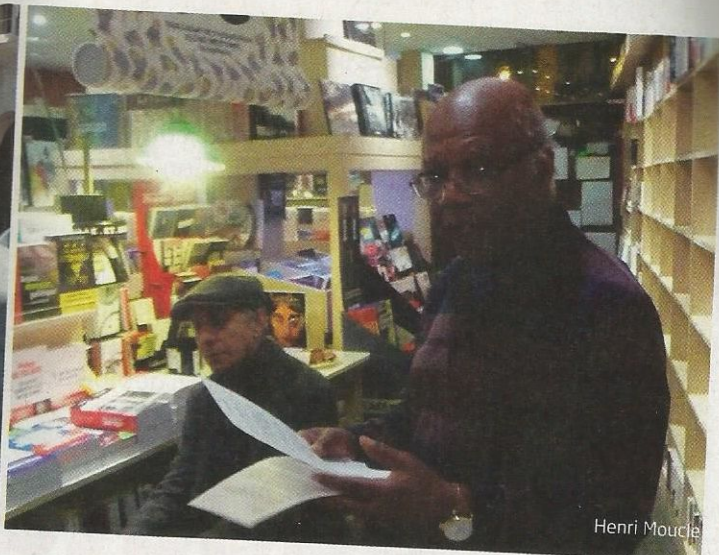


Thierry Sinda



Henri Moucle

Thierry Sinda lance la collection *Poètes des Afriques et d'Ailleurs* avec *Chant du Black Paname* d'Henri Moucle

Qu'est-ce qui vous a amené à mettre sur pied la collection « Poètes des Afriques et d'Ailleurs » aux éditions Delatour France ?

Thierry Sinda : C'est en fait dans la continuité du festival du Printemps des Poètes des Afriques et d'Ailleurs. Après l'Anthologie des poèmes d'amour des Afriques et d'Ailleurs (Orphie, 2013) dans laquelle j'ai fixé par écrit de manière collective la substance vivante du festival, j'ai souhaité lancer la collection Poètes des Afriques et d'Ailleurs pour donner une vitrine individuelle de qualité aux poètes du festival et les éditions Delatour France ont accepté de m'accompagner dans cette belle aventure éditoriale.

Comment avez-vous démarché pour proposer votre recueil *Chant du Black Paname* à la collection « Poètes des Afriques et d'Ailleurs » que dirige Thierry Sinda aux éditions Delatour France ?

Henri Moucle : Je participe depuis plusieurs années au festival poétique Printemps des Poètes des Afriques et d'Ailleurs organisé à Paris par Thierry Sinda. Lors de la 13^e édition du festival, qui a eu lieu en mars 2016, il a souhaité lancer une collection de poésie qui refléterait l'esprit du festival d'où sa nomination Poètes des Afriques et d'ailleurs. Cela m'a paru non seulement intéressant mais d'une importance capitale. J'ai ainsi fait partie des poètes qui lui ont soumis un manuscrit, et j'ai eu l'insigne honneur que mon recueil *Chant du Black Paname* soit retenu pour ouvrir cette nouvelle collection.

Pourquoi avez-vous sélectionné pour premier recueil de poèmes de votre collection *Chant du Black Paname* du poète martiniquais Henri Moucle ?

TS : J'ai sélectionné *Chant du Black Paname* parce qu'il m'a semblé être le recueil de poèmes le plus abouti qui m'a été soumis. Je suis persuadé que Moucle trouvera sa place dans le panthéon de la poésie martiniquaise aux côtés des plus grands.

Que vous apporte le rendez-vous annuel du Printemps des Poètes des Afriques et d'Ailleurs ?

HM : Le Printemps des Poètes des Afriques et d'Ailleurs représente pour moi la riche opportunité de rencontrer des poètes, des artistes et des chercheurs de divers horizons. En ce qui me concerne j'étais surtout imprégné des cultures des Antilles et du Brésil, et j'ai pu découvrir d'autres facettes de l'histoire du monde noir tant à travers la beauté de la poésie que la substance des débats. Je sais maintenant que je partage un même vécu avec des frères en poésie. C'est la raison pour laquelle j'adhère

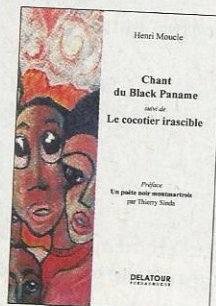
totallement à l'école de la néo-Négritude initiée par Sinda.

La collection Poètes des Afriques et d'Ailleurs est-elle ouverte à tous les poètes ?

TS : Elle est ouverte à tous les poètes engagés du monde qui œuvrent par la dextérité de leur plume à la construction d'un monde fraternel et pluriel !

Est-ce que l'on peut dire que votre recueil *Chant du Black Paname* est un hymne à la fois à la France et au monde noir ?

HM : Oui en quelque sorte. Je suis né à Paris et j'ai grandi à Montmartre. J'ai été très tôt sensibilisé par le bouillon de culture que représente ce quartier ou ce village exceptionnel de Paris où grouille des peintres, des musiciens, des chanteurs, des danseurs... Adolescent, en 1949, j'ai même joué le premier rôle enfant du film *Plus de vacances pour le bon Dieu* de Robert Vernay, film dans lequel je faisais des claquettes sur la Butte Montmartre. Il est évident que ce côté ressort dans mes écrits. Par la suite, j'ai découvert que des figures du monde noir, souvent discriminées, avaient contribué à la grandeur de la France : Joséphine Baker, Gaston Monnerville, Félix Éboué, Raphaël Elizé (le premier maire noir de la France moderne). Ces figures étant encore mal connues du large public, je les chante dans des poèmes biographiques et événementiels pour reprendre les termes de la princesse-poétesse malgache-comorienne de la néo-Négritude Houria Saïdina de Volamamy. ●



Henri Moucle *Chant du Black Paname*, préface « un poète noir montmartrois » par Thierry Sinda, collection Poètes des Afriques et d'Ailleurs, éditions Delatour France, juin 2017.